

Compréhensions et évaluations de la démocratie par les Européens:

Principaux résultats de la 6ème édition de
l'Enquête Sociale Européenne (ESS)

Principaux résultats
de l'ESS

4
édition

Accès aux données et à la documentation de l'Enquête Sociale Européenne

L'Infrastructure de Recherche Européenne pour l'Enquête Sociale Européenne - ESS ERIC - fournit un accès libre à l'ensemble de ses données et de sa documentation. Il est possible de les consulter et de les télécharger sur son site internet : <http://www.europeansocialsurvey.org>.

Des initiatives spécifiques ont été menées afin de promouvoir l'accès et l'utilisation de ce jeu de données toujours croissant, notamment EduNet et NESSTAR, toutes les deux disponibles depuis le site web de l'ESS.

EduNet

L'outil de formation à distance de l'ESS,

EduNet, a été élaboré afin d'être utilisé dans l'enseignement supérieur. Il propose des exemples clés en main et des exercices visant à guider les utilisateurs dans le processus de recherche, depuis un problème théorique jusqu'à l'interprétation des résultats statistiques. Neuf thématiques sont désormais disponibles, faisant usage des données de l'ESS.

NESSTAR

L'outil d'analyse en ligne de l'ESS utilise NESSTAR. La documentation relative à NESSTAR est disponible auprès de l'Archive de Données en Sciences Sociales Norvégienne (<http://www.nesstar.com/index.html>).

Au sein des sociétés démocratiques, les attitudes du public ont leur importance. Elles reflètent ce que les citoyens pensent, veulent, craignent et préfèrent. Elles sont difficiles à mesurer, et restent souvent inexprimées, et ne peuvent être déterminées à partir des seuls choix électoraux. Elles ne peuvent pas non plus être obtenues à partir des enquêtes d'opinions réalisées par les médias, qui ont tendance à refléter une image momentanée et incomplète de l'émergence d'une attitude ou d'un changement. L'Enquête Sociale Européenne fournit des descriptifs détaillés des comportements et attitudes du public se fondant sur des méthodologies scientifiques de grande qualité et des mesures répétées dans le temps.

Les principaux résultats de l'ESS servent d'introduction aux problématiques principales rencontrées par les sociétés européennes. Ils émanent des plus grands experts universitaires dans ce domaine. Cette collection s'étend bien au-delà d'une simple présentation de données. Elle vient en appui à la théorie, par le biais de références et également grâce à une analyse universitaire éclairée et détaillée. La collection se veut non seulement informative mais aussi inspirante, afin que cette riche ressource de données puisse être utilisée par des tiers.

Rory Fitzgerald

Directeur de l'ERIC ESS

Les auteurs de la présente publication :

Mónica Ferrin est chercheur, post-doctorante à l'Université de Zürich, Suisse.

Hanspeter Kriesi, Président Stein Rokkan de Politique Comparative au sein de l'Institut Universitaire Européen, Florence, Italie.

Tous deux ont été membres de l'équipe d'élaboration du questionnaire, qui a créé le module « Compréhensions et évaluations de la démocratie par les Européens ». Les autres membres de l'équipe sont :

Leonardo Morlino, LUISS, Rome, Italie;

Pedro Magalhães, Université de Lisbonne, Portugal;

Sonia Alonso, Université de Georgetown, Qatar;

Bernhard Wessels, Centre de Recherche en Sciences Sociales, Berlin (WZB), Allemagne.

Compréhensions et évaluations de la démocratie par les Européens : Principaux Résultats de la 6ème édition de l'Enquête Sociale Européenne

Mónica Ferrin et Hanspeter Kriesi

Introduction

En Europe, la démocratie est perçue par de nombreuses personnes comme une valeur universelle et considérée comme le meilleur système possible pour l'organisation des préférences des citoyens. Au même moment, toutefois, il existe de grandes inquiétudes au sujet de l'insatisfaction apparente du public quant à la manière dont la démocratie fonctionne réellement dans la plupart des pays européens. Les démocraties européennes font face à de graves défis, qui peuvent mettre à mal la confiance des citoyens en la capacité de leurs démocraties à résoudre des problèmes importants. La mondialisation constitue l'un de ces grands défis, ainsi que l'érosion du pouvoir des parlements nationaux qui en découle, au profit des organisations supranationales telles que l'Union Européenne et les sociétés multinationales. La crise économique figure parmi les autres grands défis auxquels les démocraties européennes sont confrontées depuis quelques années.

Dans ce contexte, il est particulièrement important d'avoir une vision complète des attitudes des Européens face à la démocratie. Les Européens sont-ils toujours engagés envers la démocratie ? Si c'est le cas, quelle est leur vision précise de ce que devrait apporter la démocratie ? Quels sont les aspects de la démocratie dans leurs pays qui mécontentent le plus les Européens ?

Jusqu'à aujourd'hui, il manquait de données détaillées concernant les attitudes des citoyens envers la démocratie en Europe. Le nouveau module de questions, posées sur le terrain au

cours de la 6ème édition de l'Enquête Sociale Européenne (ESS) constitue l'occasion de traiter ces problématiques. Elle fournit un jeu d'indicateurs original, visant à évaluer le sens que les Européens accordent au concept de démocratie, et la manière dont ils évaluent la performance démocratique de leur pays. La 6ème édition de l'Enquête Sociale Européenne a été menée dans 29 pays à la fin de 2012. Environ 54600 entretiens en face à face ont été réalisés de façon standardisées dans les 29 pays, sur la base d'échantillons représentatifs de la population construits à partir de méthodes probabilistes. Chaque pays a organisé son propre travail de terrain ainsi que les travaux de traduction, selon des normes édictées par l'équipe scientifique centrale de l'ESS.ⁱ

Le présent rapport présente les principaux résultats de chaque pays participant.ⁱⁱ Parmi eux figurent des pays représentant quatre zones géographiques différentes (régions) : sept pays de l'Europe occidentale : Belgique, France, Allemagne, Irlande, Pays-Bas, Suisse et Royaume-Uni ; cinq pays de l'Europe du Nord : Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède ; quatre pays de l'Europe du Sud : Chypre, Italie, Portugal et Espagne ; et douze pays de l'Europe de l'Est : Albanie, Bulgarie, République Tchèque, Estonie, Hongrie, Lituanie, Pologne, Slovaquie, Kosovo, Russie et Ukraine. Ces pays présentent de grandes variations en termes de performance démocratique, et également au regard de l'intensité des impacts de la crise économique. Ceci permet d'étudier quand, et pourquoi, le soutien à la démocratie peut être mis à mal.

La démocratie – un concept multidimensionnel

Même si les théoriciens de la politique et les citoyens s'accordent à dire que la démocratie doit être valorisée de et par elle-même, il existe beaucoup moins de consensus quant à ce qu'est ou devrait être la démocratie. La 6ème édition de l'ESS concernant la démocratie est donc fondée sur un concept multi-dimensionnel de la démocratie, s'appuyant principalement sur les travaux de Morlino (2009) et Kriesi et al (2013). Etant donné les nombreuses idées que les individus peuvent se faire de la démocratie, nous avons élargi le concept de démocratie afin qu'il intègre des notions qui dépassent le modèle démocratique libéral classique. Nous avons distingué 6 dimensions qui visent à saisir les différentes composantes de la démocratie (voir Tableau 1).

Les deux premières dimensions présentées au Tableau 1 couvrent les composantes procédurales du modèle démocratique libéral : le processus électoral et ses composantes (dimension électorale) et la garantie de la protection des citoyens contre les décisions arbitraires, les uns envers les autres (dimension libérale). Les deux dimensions suivantes partent de cette définition classique de la démocratie et y ajoutent deux modèles supplémentaires. Le modèle social de la démocratie charge le concept de démocratie d'un contenu substantif et voit la réalisation de certaines avancées sociales (ex : la réduction des inégalités) comme une caractéristique essentielle du gouvernement démocratique (dimension sociale). Le modèle de démocratie directe est à l'opposé du modèle représentatif libéral classique de la démocratie et intègre l'idée selon laquelle les individus devraient avoir droit de prendre directement part aux prises de décisions (dimension de la démocratie directe). Enfin, la dernière dimension présentée au Tableau 1 introduit différentes manières d'institutionnaliser

la démocratie. La dimension d'inclusivité fait référence au niveau d'extension des droits et responsabilités démocratiques, permettant d'inclure l'ensemble de la population résidente ou de décider de l'exclusion de certains groupes. Ceci est particulièrement pertinent dans le contexte européen, où l'immigration constitue presque 10% de la population. La dimension de représentation distingue largement les systèmes majoritaires, qui ont tendance à concentrer le pouvoir entre les mains de partis uniques, et les systèmes proportionnels qui ont tendance à répartir le pouvoir entre différents partis.

Pour chacune de ces sous-dimensions, deux questions ont été posées dans le module de la 6ème édition, en faisant la distinction entre deux aspects différents des attitudes envers la démocratie. L'une des questions traitait de l'importance que les personnes attachent à l'une des sous-dimensions de la démocratie, à savoir le sens qu'ils attribuent à la démocratie. L'autre question visait à saisir l'opinion des personnes quant à l'existence, ou non, de chacune de ces sous-dimensions de la démocratie dans leur pays, à savoir leur évaluation de la démocratie. Afin d'éviter la confusion entre les opinions des personnes concernant la démocratie en tant qu'idéal et leur évaluation du fonctionnement réel de leurs démocraties, les répondants ont d'abord répondu à une question concernant l'importance de toutes les sous-dimensions pour la démocratie, en général. Puis ils ont dû évaluer toutes les sous-dimensions dans leur pays.

Les attitudes, pour chaque sous-dimension, ont été évaluées sur une échelle de 0 à 10, telles que présentée à la Figure 1 ci-dessous (à l'exception de trois sous-dimensions, identifiées par une astérisque* dans le tableau 1).ⁱⁱⁱ En raison des contraintes d'espace, l'analyse suivante se concentre sur les dimensions électorale, libérale, sociale et de démocratie directe (en excluant les sous-dimensions identifiées par une astérisque).

Tableau 1 - Dimensions et sous-dimensions de la démocratie

DIMENSION ÉLECTORALE	
Concurrence	Elections libres et justes
	Offre différenciée par les partis
	Liberté pour l'opposition de critiquer le gouvernement
Obligation de rendre des comptes au niveau vertical (obligation verticale)	Responsabilisation rétrospective via les élections
	Justification des décisions par le gouvernement
Délibérations	Participation au débat politique
Réactivité	Réactivité envers les citoyens*
	Réactivité vis-à-vis des autres gouvernements de l'UE

DIMENSION LIBÉRALE	
Etat de droit	Egalité devant la loi
Obligation de rendre des comptes au niveau horizontal (obligation horizontale)	Contrôles et équilibres via les tribunaux
Droits des minorités	Protection des droits des minorités
Liberté d'expression	Liberté d'exprimer ses opinions*
Liberté de la presse	Liberté des médias
	Fiabilité des médias

DIMENSION SOCIALE	
Justice sociale	Protection contre la pauvreté
	Réduction des écarts de revenus

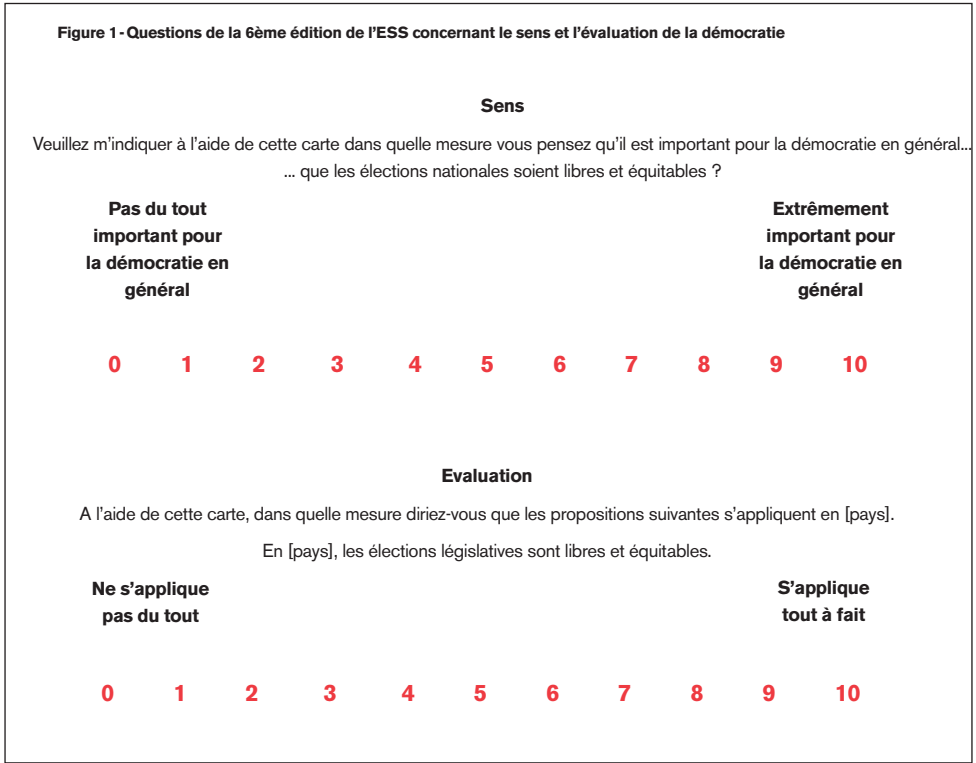
DIMENSION DE LA DÉMOCRATIE DIRECTE	
Participation directe	Participation des citoyens via des référendums

DIMENSION D'INCLUSIVITÉ	
Inclusivité	Inclusivité des droits de participation (migrants)

DIMENSION DES TYPES DE REPRÉSENTATION	
Type de représentation	Majorité vs. proportionnelle*

Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Figure 1 - Questions de la 6ème édition de l'ESS concernant le sens et l'évaluation de la démocratie



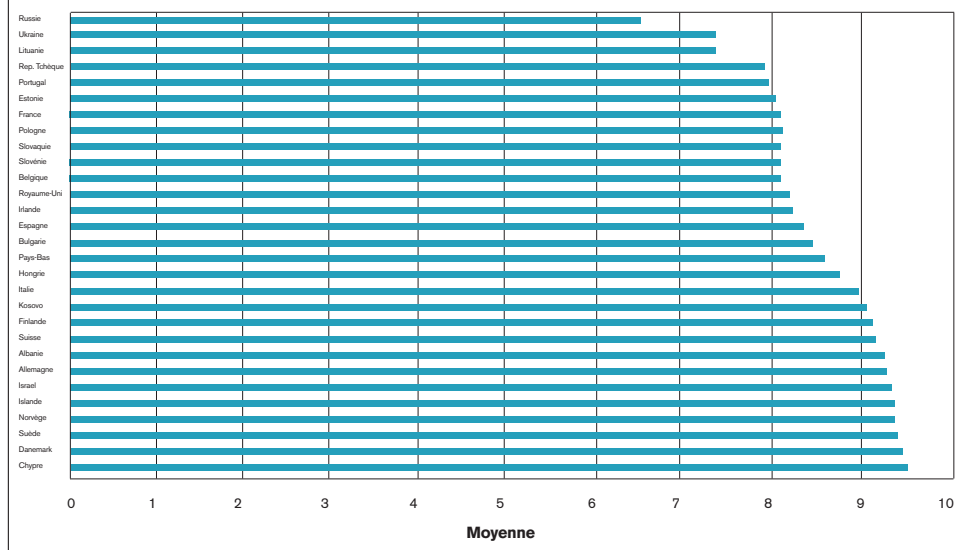
Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Le sens de la démocratie en Europe

Dans la plupart des pays de l'ESS, l'engagement envers l'idée de démocratie est fort (Figure 2). Le niveau moyen de soutien à l'idée selon laquelle il est important de vivre dans un pays gouverné démocratiquement est de plus de 8 (mesuré sur une échelle de 0 à 10) dans 24 des 29 pays qui ont participé à la 6ème édition. Les exceptions

sont le Portugal, la République Tchèque, la Lituanie, l'Ukraine et la Russie. Cependant, il existe un écart assez grand en termes de niveau d'importance accordée à la démocratie en fonction des pays, Chypre affichant le plus haut niveau d'attachement à la démocratie en tant qu'idéal (moyenne = 9,5) et la Russie le plus faible (moyenne = 6,5).

Figure 2 - Perception de l'importance de vivre dans un pays démocratique (0-10)

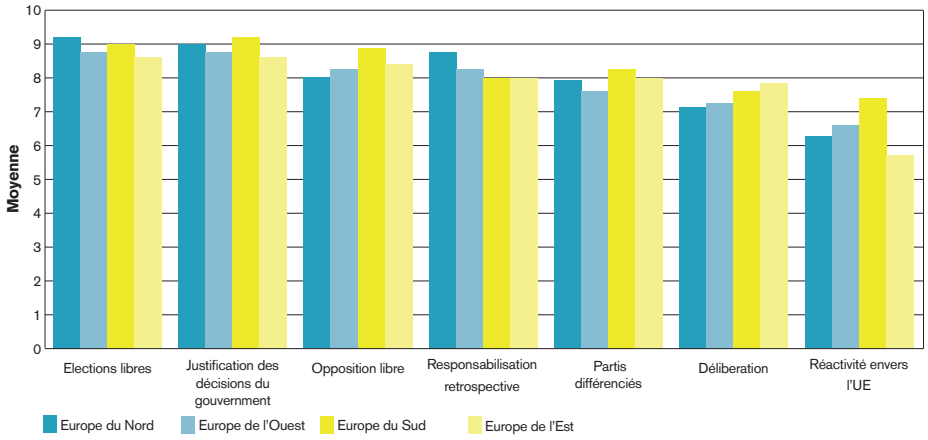


Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Mais quel est le niveau d'engagement des Européens envers les différentes dimensions et sous-dimensions de la démocratie ? Les figures 3 à 5 présentent le score moyen d'importance accordée à chacune des caractéristiques (excepté celles identifiées par un astérisque) listées au Tableau 1 correspondant à la dimension électorale (Figure 3), libérale (Figure 4), et aux dimensions sociale et de démocratie directe (Figure 5), cela par région. Ces chiffres démontrent que, quel que soit leur lieu de vie, les Européens sont plutôt en demande de démocratie. Sur les quatre régions, le score moyen sur l'échelle d'importance est supérieur ou égal à 8 pour la plupart des caractéristiques. De plus, il semble

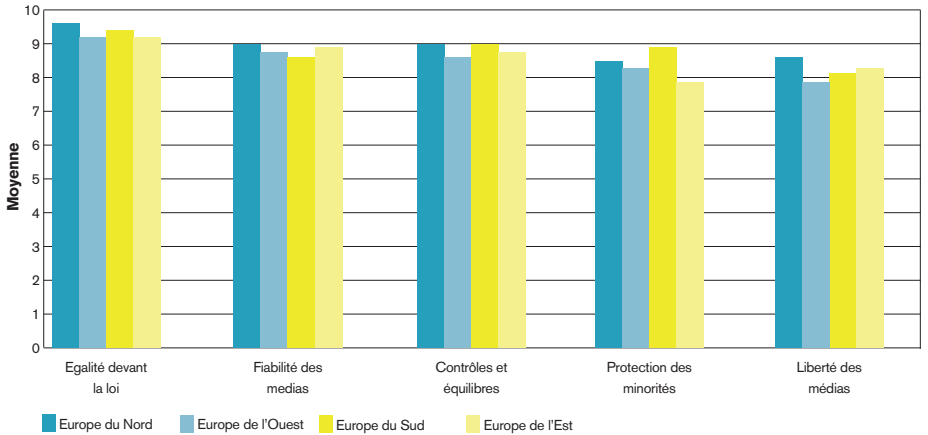
que les Européens ont une notion large de la démocratie, non limitée à une conception purement procédurale de celle-ci. Ils attachent également de l'importance à des aspects essentiels des procédures qui sous-tendent la démocratie libérale, tels que la liberté et l'équité des processus électoraux et l'égalité devant la loi. Les répondants ont également évalué les dimensions de démocratie sociale et directe à plus de 8 sur 10 en moyenne. La démocratie, selon les idéaux des Européens, est supposée comporter une dimension sociale et offrir aux citoyens la possibilité de participer directement aux prises de décisions.

Figure 3 - Score moyen d'importance de la dimension électorale de la démocratie (0-10), par région

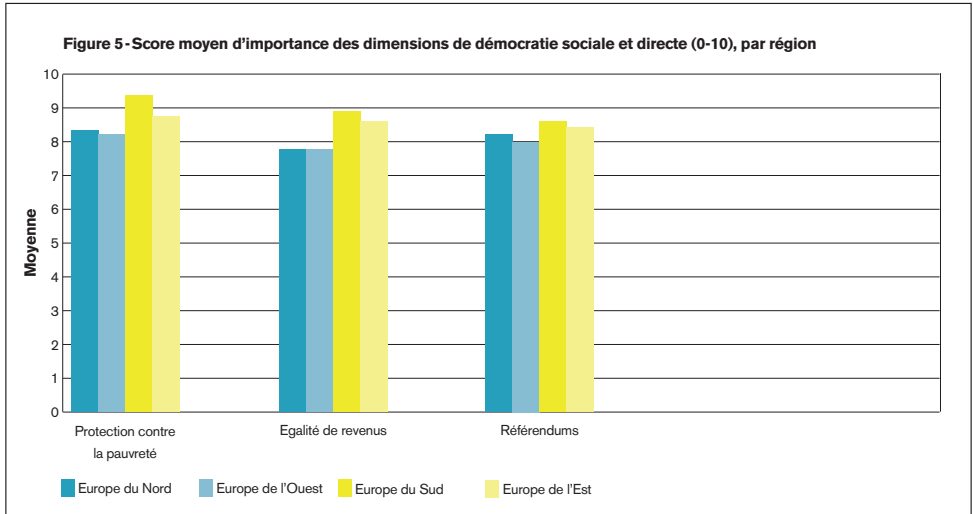


Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Figure 4 - Score moyen d'importance de la dimension libérale de la démocratie (0-10), par région



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Une étude plus poussée des attitudes envers les différentes sous-dimensions de la démocratie montre que les Européens ont clairement développé une compréhension de ce qui constitue la démocratie (à savoir, ce qui doit être présent afin d'identifier la « démocratie »), et cette compréhension est globalement similaire d'un pays à l'autre. Notre analyse, qui se concentre sur les caractéristiques de la démocratie qui ont été identifiées par les répondants comme essentielles, à savoir les sous-dimensions qui obtiennent un score de 10 sur une échelle d'importance de 0 à 10, fait ressortir deux points en ce qui concerne la compréhension qu'ont les répondants de la démocratie. En premier lieu, les répondants semblent faire une différence empirique entre trois aspects importants de la démocratie correspondant aux différents modèles de démocratie présentés au tableau 1 ci-dessus. Sur la base d'une analyse de l'échelle de Mokken des variables dichotomiques créées en recodant les échelles en 11 positions, en 1 ou 0 selon que le répondant considère chaque sous-dimension comme préalable nécessaire à la démocratie

(10=1) ou non 0/9=0, les attitudes peuvent être regroupées de manière empirique en trois indices : l'indice de démocratie libérale (comprenant des composantes des dimensions libérale et électorale de la démocratie), l'indice de démocratie sociale (comprenant les deux éléments de la dimension sociale) et l'indice de démocratie directe (comprenant la composante de la dimension de démocratie directe).

Deuxièmement, la notion de la démocratie portée par les Européens est structurée de manière hiérarchique. Les Européens considèrent que certains éléments de la démocratie sont plus importants que d'autres. Les niveaux d'exigences vis-à-vis de la démocratie varient. Certaines personnes expriment une conception minimaliste de la démocratie et tiennent compte uniquement de quelques aspects considérés comme essentiels, alors que d'autres expriment des exigences plus importantes. Toutefois, ceux qui ont une vision plus minimaliste de la démocratie identifient comme essentiels les mêmes principes démocratiques, que ceux qui ont davantage

d'exigences (et qui expriment aussi des exigences supplémentaires en matière de démocratie). Par exemple, étant donné les 12 variables incluses dans l'indice de démocratie libérale, une majorité de répondants, y compris ceux qui expriment une vision minimaliste de la démocratie, identifie deux sous-dimensions – égalité devant la loi et élections libres et équitables – comme essentielles pour la démocratie. Ceux qui attendent plus de la démocratie considèrent que d'autres caractéristiques sont également nécessaires, y

compris l'obligation horizontale, la justification de ses décisions par le gouvernement et la fiabilité des médias. La classification hiérarchique des variables comprises dans l'indice de démocratie libérale est similaire dans tous les pays. L'analyse combinée des 29 pays de l'ESS place « l'égalité devant la loi » en haut de l'échelle et la réactivité envers d'autres gouvernements de l'UE en bas de l'échelle en termes d'importance (Tableau 2).^{iv}

Bien que tous les pays de l'ESS perçoivent la

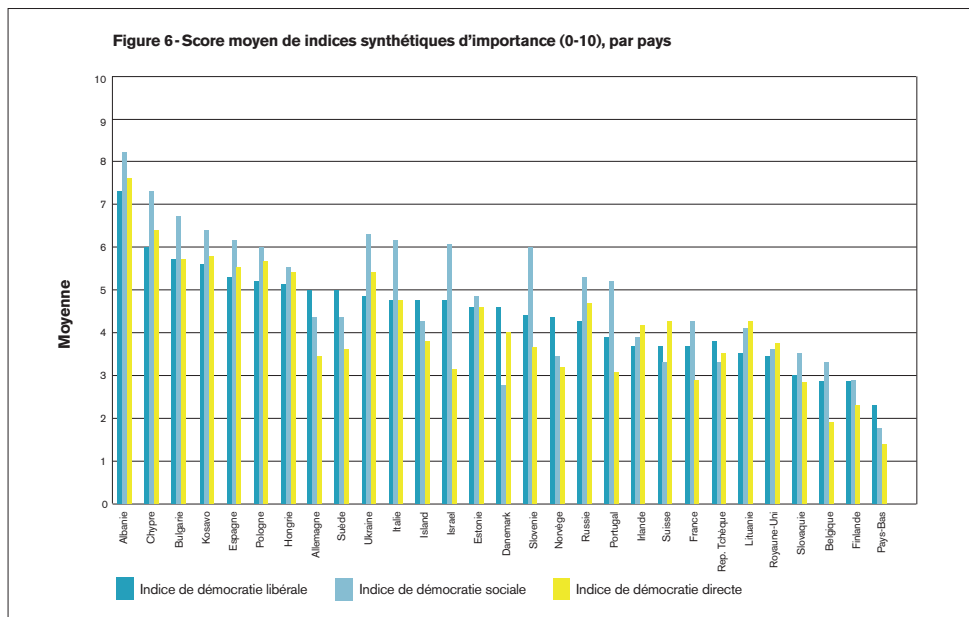
Tableau 2 - La compréhension de la démocratie par les Européens : classification des sous-dimensions considérées comme essentielles pour la démocratie

INDICE ET SOUS-DIMENSION	CLASSIFICATION HIÉRARCHIQUE
INDICE DE DÉMOCRATIE LIBÉRALE	
Egalité devant la loi	1
Elections libres et équitables	2
Contrôle et équilibre du pouvoir du gouvernement	3
Justification des décisions par le gouvernement	4
Fiabilité des médias	5
Responsabilisation rétrospective via les élections	6
Protection des droits des minorités	7
Liberté des médias	8
Opposition libre de critiquer le gouvernement	9
Partis différenciés	10
Participation au débat politique	11
Réactivité envers les autres gouvernements de l'UE	12
INDICE DE DÉMOCRATIE SOCIALE	
Protection contre la pauvreté	1
Réduction des écarts de revenus	2
INDICE DE DÉMOCRATIE DIRECTE	
Participation des citoyens via des référendums	1

Source: *Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012*

notion de la démocratie comme hiérarchique et comprenant trois aspects distincts – représentés par les indices de démocratie libérale, de démocratie sociale et de démocratie directe – il existe des différences d'un pays à l'autre en termes d'importance relative accordée à chacun de ces aspects. La Figure 6 illustre ces variations nationales sur la base des résultats moyens de chacun des indices synthétiques, ce qui permet d'évaluer dans quelle mesure les répondants considèrent les sous-dimensions comprises dans ces indices comme essentielles pour la démocratie. Dans certains pays, les individus exigent beaucoup de la démocratie, et considèrent les éléments des trois indices de démocratie comme essentiels.

Ceci est particulièrement vrai pour l'Albanie, Chypre, la Bulgarie et le Kosovo. Par contraste, les répondants des autres pays, tels que les Pays-Bas, la Finlande, la Belgique et la Slovaquie sont beaucoup moins exigeants vis-à-vis de la démocratie et sont moins susceptibles de tenir pour essentiels l'un ou l'autre des trois aspects de la démocratie. A mi-parcours se trouvent des pays - tels que l'Allemagne et la Suède – où les individus perçoivent les composantes de l'indice de démocratie libérale comme essentielles, mais, par exemple, pas les attributs de l'indice de démocratie directe. Toutefois, dans la plupart des pays, les scores similaires pour chaque indice laissent entendre que les individus ne perçoivent pas les différents modèles de démocratie comme contradictoires ou alternatifs les uns par rapport aux autres, mais comme complémentaires.



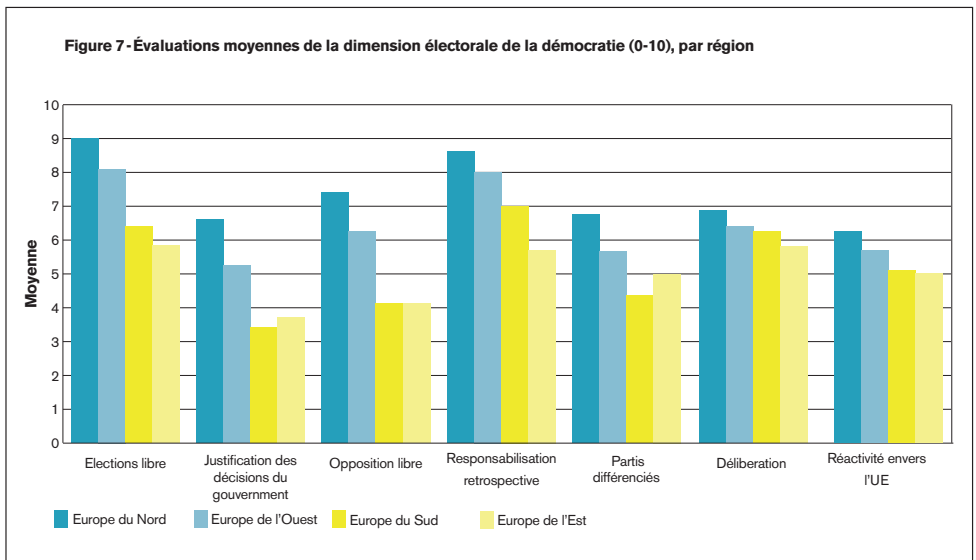
Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

L'évaluation de la démocratie par les Européens

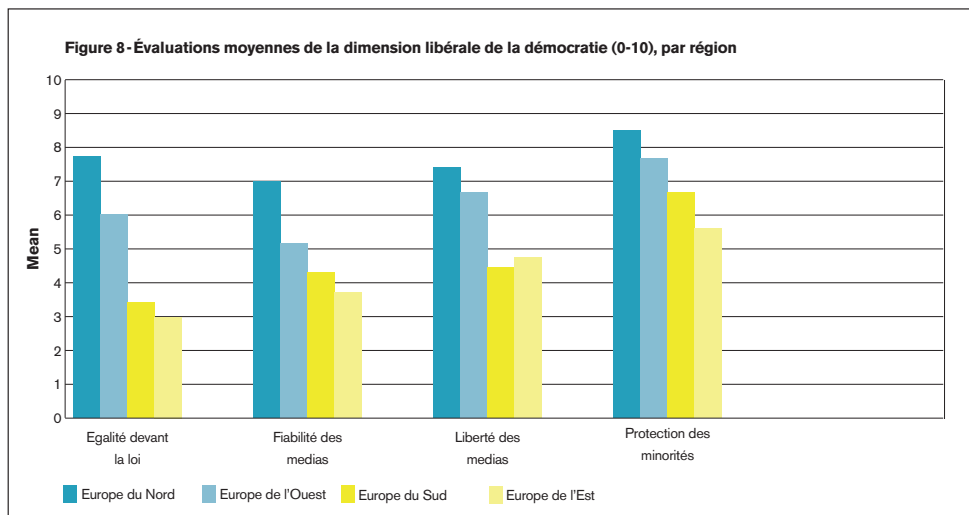
Après avoir analysé les opinions concernant le sens de la démocratie en tant qu'idéal, nous allons maintenant étudier dans quelle mesure les individus considèrent que la démocratie reflète en pratique cet idéal. Les figures 7 à 9 présentent les évaluations moyennes des différentes sous-dimensions de la démocratie dans les quatre régions européennes^v. L'un des premiers résultats montre que les évaluations de l'application effective des différents attributs de la démocratie sont beaucoup plus faibles que le soutien à ces différentes caractéristiques perçues comme importantes pour l'idéal de démocratie (présentée aux Figures 3 à 5). Les démocraties européennes semblent ne pas répondre aux attentes de leurs citoyens au regard de ce que devrait être la démocratie. Ce point ressort particulièrement pour les dimensions de démocratie sociale et

directe. Dans les quatre régions européennes, les dimensions libérale et électorale de la démocratie sont généralement évaluées plus positivement que les dimensions de démocratie sociale et directe. Les deux composantes de la dimension sociale reçoivent des scores de seulement 6 sur 10 ou moins dans toutes les régions, alors que la composante du referendum, qui représente la dimension de démocratie directe, affiche des scores moyens inférieur à six, sauf en Europe du Nord.

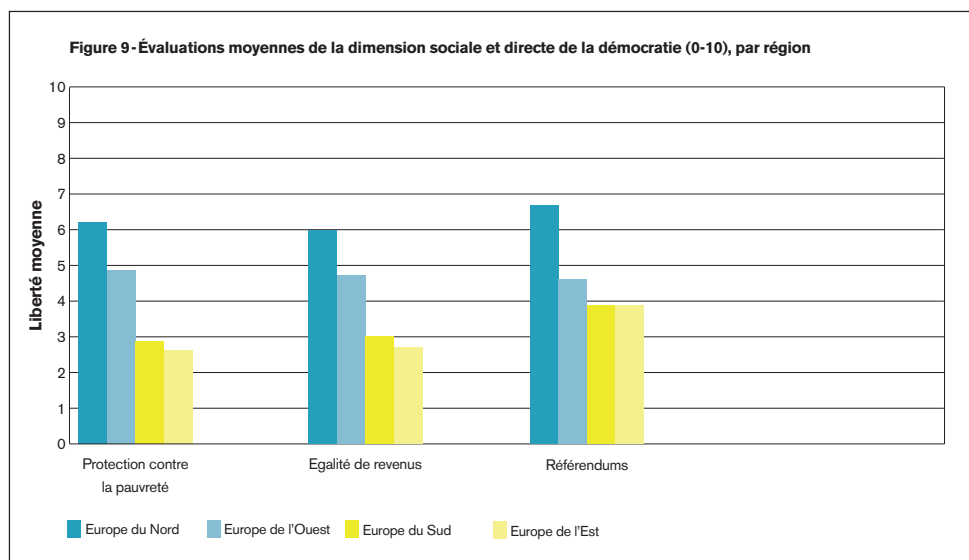
Les figures 7 à 9 montrent aussi que les évaluations varient grandement d'une région à l'autre. Les Européens du nord sont clairement les plus satisfaits du fonctionnement de leurs démocraties, suivis des Européens de l'ouest, alors que les évaluations de la démocratie par les Européens du sud, de l'Europe de l'est sont plus faibles. Ce schéma de variations régionales est



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

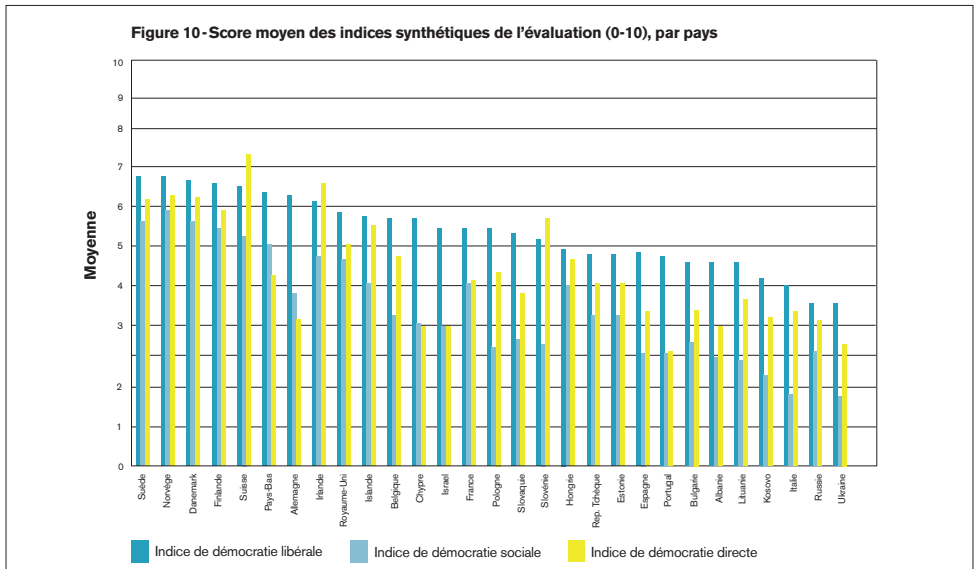


Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

globalement le même pour toutes les dimensions.

La figure 10 fournit de plus amples informations sur la manière dont varient les évaluations de la démocratie dans les différents pays. Trois indices synthétiques des évaluations ont été élaborés sur la base de la distinction théorique entre la démocratie libérale, sociale et directe adoptée précédemment. Le score de chaque indice donne l'évaluation moyenne de toutes les sous-dimensions composant cet indice. Seul quatre pays affichent un résultat inférieur à 5 sur l'indice d'évaluation de la démocratie libérale : l'Ukraine, la Russie, l'Italie et le Kosovo. Ceci indique que la plupart des démocraties européennes sont perçues comme fonctionnant

relativement bien au regard des caractéristiques procédurales fondamentales de la démocratie électorale et du fonctionnement des institutions démocratiques libérales. Elles sont davantage évaluées positivement que négativement, même si c'est à la limite dans certains pays. Par contraste, l'indice d'évaluation de la démocratie directe, et de manière encore plus frappante, l'indice de démocratie sociale, ne parviennent même pas à un score moyen de 5 dans la plupart des pays. Etant donné que ces deux dimensions sont considérées par les Européens comme importantes pour la démocratie, il apparaît clairement que les gouvernements démocratiques ne parviennent pas à répondre aux attentes du public.



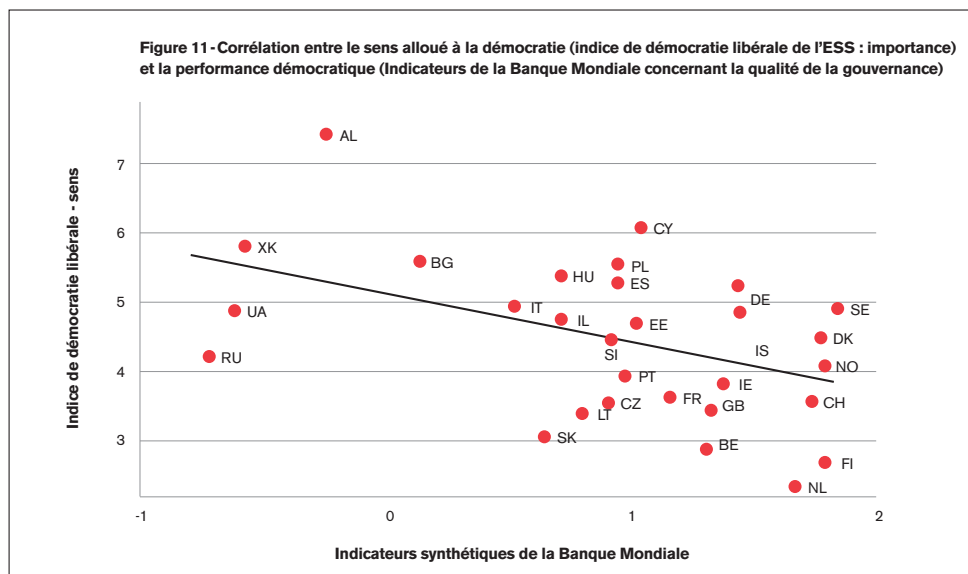
Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

La relation entre les attitudes envers la démocratie et la performance économique en Europe

Comment les attitudes envers la démocratie, telles que mesurées par l'ESS, sont corrélées avec les mesures établies de la performance démocratique ? Il conviendrait de partir du postulat selon lequel les attentes des citoyens vis-à-vis de la démocratie, et leurs évaluations de la démocratie, dépendent de la manière dont les démocraties fonctionnent en pratique. Les évaluations de la démocratie sont nécessairement liées à la performance démocratique. En outre, le sens que les individus accordent à la démocratie, à savoir ce qu'ils attendent en pratique d'une démocratie idéale, dépend probablement du contexte : les individus peuvent être plus exigeants sur ce que doit apporter la démocratie si leur

démocratie fonctionne bien, ce qui les amène à en attendre plus, au regard de ce qui pourrait être possible. En parallèle, les citoyens peuvent devenir plus exigeants dans les démocraties moins développées, précisément parce qu'ils perçoivent les conséquences d'un déficit démocratique.

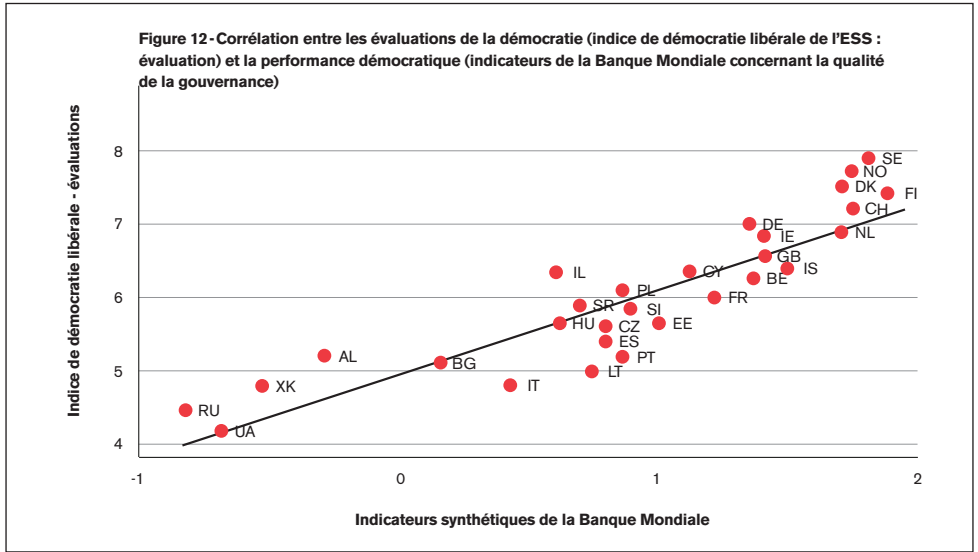
La figure 11 apporte des preuves partielles de la seconde hypothèse ; la corrélation entre les attitudes des individus en ce qui concerne le sens de la démocratie, tel que mesuré par l'indice de démocratie libérale de l'ESS présenté ci-dessus, et les indicateurs synthétiques de la Banque Mondiale concernant la qualité de la gouvernance^{vi} est négative ($p = -0.48$). Le public semble être davantage exigeant envers la démocratie dans les pays où la qualité de la gouvernance est faible. Par contraste, dans les pays où la démocratie fonctionne bien, les citoyens sont moins exigeants.



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

Comme pressenti, il existe un rapport positif entre les indicateurs de performance démocratique établis et les évaluations personnelles du système démocratique par les Européens selon l'indice de démocratie libérale de l'ESS (Figure 12). La corrélation entre les deux dépasse 0,90,

ce qui indique que le public est une source fiable d'évaluation de la qualité démocratique et peut fournir des informations supplémentaires importantes en ce qui concerne les aspects de la démocratie qui demandent à être améliorés dans un pays.



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

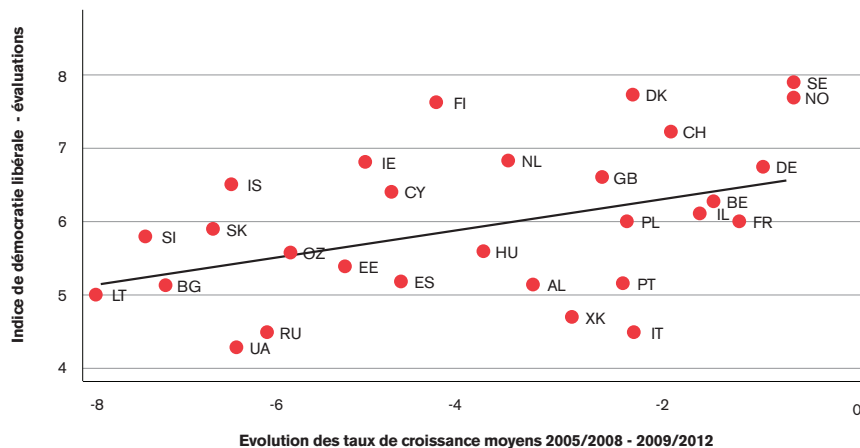
L'évaluation, par les individus, de la performance de la démocratie dans leur pays devrait également être corrélée avec la performance économique, étant donné que les citoyens auront probablement une évaluation plus positive de la démocratie et de la manière dont leur pays est gouverné lorsque celui-ci connaît la prospérité économique (voir par exemple Anderson et Guillory 1997). La figure 13 illustre le lien qui existe entre la croissance économique (mesurée par l'évolution de la croissance moyenne du PIB de 2005/08 – 2009/12)^{vii} et l'évaluation de la démocratie telle que mesurée par l'indice de démocratie libérale de l'ESS. Ceci confirme qu'il existe un rapport positif entre la performance économique et l'évaluation de la démocratie ($p=0.49$). Toutefois, il convient de noter que la corrélation entre l'évaluation des régimes démocratiques par les citoyens et les indicateurs de performance économique est plus faible que la corrélation entre l'évaluation par les citoyens et les indicateurs connus décrivant la performance démocratique. Cela suggère que, alors que l'économie joue un rôle, la performance effective des procédures et institutions démocratiques est encore plus importante dans la

perception de la démocratie par le public. Ce résultat pourrait encourager les démocraties européennes à la lumière de la récente crise économique.

Conclusions

Le module de la 6ème édition de l'ESS concernant les attitudes envers la démocratie nous fournit une vision unique et détaillée des attitudes des Européens envers la démocratie. En tant qu'idéal, la démocratie reçoit un fort soutien de la part du public dans la plupart des pays de l'ESS. En outre, le public porte généralement une vision large de la démocratie, et considère au moins comme relativement important qu'outre le respect des exigences procédurales fondamentales de la tenue d'élections justes et libres et d'égalité devant la loi, la démocratie soit le vecteur d'avancées sociales et ouvre des possibilités de participation aux citoyens. Toutefois, il existe des variations entre les pays et à l'intérieur des pays quant au sens que les individus allouent à la démocratie et au type de démocratie

Figure 13 - Corrélation entre les évaluations de la démocratie (indice de démocratie libérale de l'ESS : évaluation) et la performance économique (évolution de la croissance moyenne du PIB 2005/08 – 2009/12)



Source: Enquête Sociale Européenne, 6ème édition, 2012

revendiqué. Il existe des différences en termes de caractéristiques considérées comme essentielles pour la démocratie. Bien que certains Européens aient une conception plus restreinte de la démocratie – soulignant uniquement certains aspects procéduraux de la démocratie telle la tenue d'élections libres et justes comme étant une composante essentielle de la démocratie, d'autres expriment une perspective plus large de ce que devrait être la démocratie, qui couvre plusieurs modèles démocratiques théoriques différents : le modèle libéral, le modèle social et le modèle de démocratie directe.

En ce qui concerne l'évaluation du niveau de performance de la démocratie dans chaque pays, la 6ème édition de l'ESS fournit des données aussi précises que précieuses concernant les perceptions, par les Européens, des démocraties de leurs pays. Les données montrent que l'évaluation de la performance démocratique dans la plupart des pays est relativement faible, et que dans tous les pays, la démocratie ne répond pas à ce qu'en attendent les citoyens. Bien que ce travail ne fasse pas partie du périmètre du présent

rapport, ces résultats indiquent qu'il conviendrait d'examiner en détail l'évaluation par le public des différents aspects de la démocratie. Ce travail pourrait contribuer à l'identification des principales problématiques qu'ont à résoudre les démocraties européennes.

Enfin, les résultats de l'ESS indiquent que c'est davantage la performance démocratique qui influe sur les comportements envers la démocratie que la performance économique. Ceci indique que la récente crise économique en Europe ne doit pas nécessairement impliquer des conséquences négatives pour la démocratie.

Cependant, il serait prématuré de fournir des garanties pour l'avenir en ce qui concerne l'engagement à long terme des Européens envers la démocratie sur la base de données transversales sans autre point de comparaison dans le temps.

L'ESS jouera donc un rôle d'une grande importance dans le suivi de l'évolution future des attitudes envers la démocratie.

References

- Anderson, Christopher J., et Christine A. Guillory. (1997) « Les institutions politiques et la satisfaction de la démocratie : analyse trans-nationale du consensus et des systèmes majoritaires » - Titre original : 'Political Institutions and Satisfaction with Democracy: A Cross-National Analysis of Consensus and Majoritarian Systems', *The American Political Science Review* 91 (1): 66. doi:10.2307/2952259.
- Morlino, Leonardo. (2009) « Légitimité et qualité de la démocratie » - Titre original : 'Legitimacy and the Quality of Democracy', *International Social Science Journal*, 60 (196): 211–22. doi:10.1111/j.1468-2451.2010.01717.x.
- Kriesi, Hanspeter., Lavenex, Sandra., Esser, Frank., Bühlmann, Marc., et Daniel Bochsler. (2013) « Démocratie à l'ère de la mondialisation et de la médiatisation » - Titre original : *Democracy in the Age of Globalization and Mediatization*, Palgrave Macmillan. <http://cadmus.eui.eu/handle/1814/25382>.

Endnotes

ⁱ Des détails supplémentaires sur l'ESS sont disponibles à l'adresse www.europeansocialsurvey.org, y compris le détail des pays participants, les tailles d'échantillons, les questionnaires et les taux de réponse.

ⁱⁱ L'analyse se fonde sur l'échantillon complet, d'environ 54 600 répondant âgés de 15 ans et plus. Les poids de sondage de l'ESS ont été appliqués pour l'analyse au niveau de chaque pays. Les poids de sondage et la pondération des populations ont été appliqués pour les analyses au niveau régional.

ⁱⁱⁱ Nous avons utilisé une mesure différente pour ces trois éléments, en raison de leur nature de compromis : représentation à la majorité vs proportionnelle ; représentation par délégués vs fiduciaires ; et liberté d'expression pour tous vs pas de liberté d'expression pour les opinions intolérantes.

^{iv} Les deux éléments qui forment l'indice de démocratie sociale sont également organisés hiérarchiquement. La priorité tend à être allouée à la protection contre la pauvreté, avec davantage de répondants qui considère cela comme essentielle, puis un sous-groupe de ces répondants considère également comme essentiel la réduction des écarts de salaires. L'indice de démocratie directe contient seulement un élément, donc il n'y a pas de hiérarchie.

^v Les répondants n'ont pas eu à évaluer la sous-dimension d'« obligation horizontale » (bien qu'ils l'aient notée en termes d'importance).

^{vi} Moyenne des six estimateurs synthétiques pour 2012 : contrôle de la corruption ; efficacité du gouvernement ; stabilité politique ; stabilité réglementaire ; état de droit, voix et responsabilisation retrospective. Source : Indicateurs de gouvernance mondiaux (www.govindicators.org). Plus les valeurs sont élevées, plus cela indique une meilleure gouvernance.

^{vii} Evolution de la croissance moyenne du PIB (en % annuel) 2005-2008 par rapport à 2009-2012. Source : Indicateurs de développement mondial (<http://data.worldbank.org/indicator>).

A propos de l'ESS

L'Enquête Sociale Européenne est un dispositif d'enquête sociale biennale sur les attitudes et les comportements qui a été menée dans 36 pays depuis 2001. Ses jeux de données comptent environ 300 000 entretiens. Toutes les données et la documentation de l'enquête sont librement accessibles à tous.

Sujets ESS:

- Confiance dans les institutions
- Participation politique
- Valeurs socio-politiques
- Valeurs morales et sociales
- Capital social
- Intégration et exclusion sociale
- Identités religieuses, ethniques et nationales
- Santé, bien-être et sécurité
- Répartition démographique
- Education et emploi
- Situation financière
- Situation des ménages
- Attitude envers la protection sociale
- Confiance dans la justice
- Perception des âges et du vieillissement
- Citoyenneté et attitude envers la démocratie
- Attitude envers l'immigration
- Famille, travail et bien-être
- Moralité économique
- Rythme et parcours de vie

ESS a acquis le statut d'Infrastructure de Recherche Européenne (ERIC) en 2013. L'ERIC ESS compte 14 membres et 2 pays observateurs.

Pays membres:

Allemagne, Autriche, Belgique, Estonie, France, Irlande, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède.

Pays observateurs:

Norvège, Suisse.

Autres pays participants:

Danemark, Finlande, Israël et Slovaquie participent à la 7^{ème} édition

Les groupes consultatifs plurinationaux auprès de l'Assemblée Générale de l'ESS ERIC sont le **Conseil Consultatif en Méthodologie** et le **Conseil Consultatif Scientifique**.

L'équipe scientifique centrale de l'ESS ERIC comprend le GESIS, Mannheim ; la NSD, Bergen ; l'Université Pompeu Fabra, Barcelone ; l'Institut Néerlandais pour la Recherche en Sciences Sociales / SCP, La Hague ; l'Université Catholique de Louvain, Belgique ; l'Université de Ljubljana. Le Forum des Coordinateurs Nationaux implique des CN des pays participants.

Pour en savoir plus sur l'ESS ERIC et accéder à ses données, consultez le site www.europeansocialsurvey.org

Publié par l'ESS ERIC, c/o City University London.

Novembre 2014

Conception: Rapidity
Traduction: Tradethic et ESS France
Mise en page: ESS France

